

Le Petit Québécois



Humoristique, Illustré, Hebdomadaire.

Bureau : 47 RUE ST-JEAN, Tél. 3683

Joignons les mains et travaillons tous ensemble pour Québec.



BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
Enzo Sabreque -
Quebec 1910

SENATEUR CHOQUETTE.---Merci à vous tous : vous me devancez, j'allais justement vous tendre moi-même la main, ainsi qu'à tous ceux qui représentent les intérêts de Québec pour leur dire : je suis à votre disposition.
Comptez sur moi comme je compte sur vous.
Joignons les mains et travaillons tous ensemble pour un GREATER QUEBEC.

LE PETIT QUEBECOIS

JOURNAL HUMORISTIQUE HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....	\$1.00
Six mois " "	0.50
Un an (pour les Etats-Unis).....	1.50
Six mois " "	0.75

Le Petit Québécois se vend 2 sous dans tous les dépôts de journaux.

Imprimé par LEGER BROUSSEAU, 74 St-Valier, Québec.

Tout manuscrit doit être accompagné d'un timbre de deux sous qui couvrira les frais de renvoi si ce manuscrit n'est pas accepté.

Toute correspondance concernant la rédaction ou l'administration doit être adressée suit :

LE PETIT QUEBECOIS,

47, RUE ST-JEAN,

QUEBEC.

Téléphone : 3683:

AVIS

Le "Petit Québécois" publiera tout probablement un numéro supplémentaire la semaine prochaine, ou même deux, si c'est nécessaire.

LA REDACTION.

QUEBEC, 29 JANVIER, 1910.

RENAISSANCE

Le PETIT QUEBECOIS n'est pas mort, car il vit encore.

Vivant ! Il est vivant, oui, oui, bien vivant, celui que ses ennemis croyaient bien mort, celui dont la disparition subite fit chez ses innombrables amis l'effet d'un coup de foudre.

Il n'est pas mort, car il vit encore.

Point n'est besoin de longues phrases pour prouver à nos amis cette vérité de La Palisse, vérité que, pour deux sous, ils pourront palper aussi souvent qu'ils le voudront.

Mais que diable a-t-il fait depuis plus de deux mois ?

Ah ! ça ! ne le lui demandez pas, par exemple ! Il ne le sait pas du tout.

Tout ce qu'il sait, c'est que, par un beau jour de l'automne dernier, tandis qu'il marchait ferme son petit bonhomme de chemin, fustigeant d'importance la sottise, le mensonge, l'ignorance arrogante, il reçut un savant croc-en-jambe qui l'étendit sur le carreau.

Ah ! pour un bon croc-en-jambe, ce fut un bon croc-en-jambe. LE PETIT QUEBECOIS en vit trente-six chandelles, et sans faire ni un ni deux, il vous fit une de ces culbutes auxquelles nous ont habitués les ministères de la république française. Le choc fut si violent que le PETIT QUEBECOIS demeura dans une léthargie absolue.

Cela dura deux mois et demi. Mais cela ne pouvait durer toujours. Non, c'eût été vraiment trop beau pour ceux qui, s'affublant de son armure, se mêlaient de vouloir marcher sur ses brisées.

Or le PETIT QUEBECOIS vient de se réveiller de sa léthargie.

Le canon de la bataille électorale qui se livre en ce moment dans nos murs tonnait à ses oreilles. Il n'en fallut pas plus pour l'éveiller. On se battait à ses côtés et il aurait sommeillé ? Allons donc ! L'odeur de la poudre a eu un effet merveilleux sur lui. D'un bond, il s'est levé, tout à fait remis du coup terrible qu'il avait reçu et qui n'y paraît plus du tout.

Le voici, plein de son ancienne vigueur, qui vient prendre, dans la bataille, la place qui lui convient et qui n'est pas ailleurs qu'en avant !

LE PETIT QUEBECOIS.

LES "CAVALIERS" DE Mlle QUEBEC

Il était une fois de par le monde une vieille fille qu'on appelait Mademoiselle Québec.

Née en 1608, sur un rocher, cette personne, comme en voit, n'était pas dans la prime jeunesse.

Fort prude, elle rougissait de voir les bars ouverts avant sept heures, le matin ; et rien que la pensée que les "scopes" pussent abrutir les gens le dimanche lui donnait des crises d'hystérie.

C'était néanmoins une femme de gracieuse apparence, se couvrant l'hiver d'un manteau d'hermine qui lui seyait à ravir, et moulant l'été ses formes opulentes dans la toilette la plus pittoresque.

Mais voilà ! Dans le vieux bourg de Stadacone, où elle habitait, les jouvenceaux se faisaient rares comme un puits dans le désert profond. L'ascension du prix de la viande sur le marché avait culbuté Roméo de l'échelle de corde conduisant au balcon de Joliette. Adieu le temps des sérénades données la nuit en bottes molles ! Chacun, devenu effroyablement pratique, se serrait le ventre et se urait un éternel célibat.

Toutefois, en l'an 1909 de notre calendrier, soit dix millions d'années après la venue du monde, plusieurs soupirants se présentèrent à Mademoiselle Québec. Ils posèrent leur candidature pour êtres maires. (C'est par ce dernier mot que dans la langue des indigènes de Stadacona on désignait les maris).

Le premier à mettre le genou en terre était un sénateur. Homme de belle apparence et au parler suave, il dit :

" Je vous ferai plus grande (greater Québec). Vous quitterez les brisées sur lesquelles vous avez marché jusqu'ici pour devenir une personne ultra-moderne. Nous recevrons chez vous beaucoup de monde, en faisant connaître au dehors vos grâces hospitalières. C'est le meilleur moyen pour nous tous de devenir riches et heureux.

Ces paroles plurent beaucoup à Mademoiselle Québec, et elle en témoigna sa reconnaissance en donnant sa main à baiser au sénateur C. . . ., ce qui est de mode à Stadaconé.

Un deuxième se présenta. Négociant cossu, il avait siégé pendant dix années au conseil municipal de Stadaconé sans plus quitter son siège pour prendre la parole sur la plus simple des questions que s'il eût été rivé au fauteuil ou le fauteuil à lui

Il ne sût que prononcer :

" Voulez vous que nous nous " mairions " ensemble ? nous serons heureux et nous aurons beaucoup d'enfants. . . ."

Mademoiselle Québec rougit beaucoup d'entendre un langage aussi inconvenant. Après avoir dissimulé sa rougeur derrière un éventail, elle pût enfin articuler :

" Vous auriez dû parler plus souvent au conseil de ville, mon cher monsieur ; on eût su réellement si vous aviez quelque chose à dire et je me serais évité cet affront ; vous faites mieux de retourner dans le faubourg Saint-Roch imiter de Conrart le silence prudent "

La troisième enfin, ayant nom le Dr Fisetus, ex-échevin lui aussi, vint de Saint-Sauveur dans une voiture à transporter la neige, se présenta chez Mademoiselle Québec en bottes sauvages, muni d'une longue pipe dont il lança une pleine bouffée dans la figure de la belle.

Mademoiselle Québec éternua si fort, si fort, que par un mouvement nerveux ses deux pieds rencontrèrent la large postérieur du Dr Fisetus, lequel s'en alla rouler dans la voiture qui l'avait amené.

Je vous laisse maintenant à deviner, amis lecteurs, lequel des trois postulants fut choisi.

DIogene.

GARCONS ?

Lisez-Moi ça !

Et lisez avec grande attention
S. V. P.

Vous voulez vous marier n'est-ce pas ?

Sans la femme l'homme serait rude, grossier, solitaire et ignorerait la grâce qui n'est que le sourire de l'amour.

La femme suspend autour de l'homme les fleurs de la vie, comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées.

C'est Châteaubriand, mes amies, qui a dit cela.

Vous savez que le vicomte François René de Châteaubriand, illustre écrivain français, est né à St Malo, de Jacques-Cartier, et il n'a jamais dit ni écrit de bêtises. Donc, méditez bien les premières lignes de cet article.

Vous voulez vous marier ? Il n'y a pas de mal à cela. Mais mariez-vous bien, voilà la grande affaire.

Vous choisirez pour épouse une jeune fille sage, courageuse, intelligente, sachant faire la soupe et raccommoier son linge et le vôtre. En un mot, vous épouserez une femme d'intérieur, c'est-à-dire, qui aimera son chez soi et fera tout son grand possible pour rendre le logis aimable, attirant etc.

Voyons maintenant quelle femme choisirez-vous au point de vue social ?

Une bonne ouvrière, si vous-même êtes un bon espace ouvrier

Les jeunes gens qui se faufilent dans les familles au dessus de leur condition, sont rarement heureux.

Cherchez une bonne et honnête jeune fille, (et grâce à Dieu, il y en a beaucoup encore) ne vous inquiétez pas trop de l'état de fortune, mais bien plutôt de la moralité, ouvrez l'œil et le bon sur la manière de vivre de votre prétendue ; voyez si elle se farde, se poudre, se frise, etc. Ça, jeune homme, c'est mauvais signe c'est une enseignne. Signifiez à la demoiselle d'avoir à fermer ses poudres, fards, odeurs etc, ou sinon pas de mariage.

Votre future porte-t-elle des toilettes d'un prix trop élevé pour sa condition ? Mauvaise note ! très mauvaise note.

A-t-elle un ou plusieurs chapeaux qui ressemblent ou bourdon de l'église St Roch ? Mauvaise note ! très mauvaise note.

Avez-vous remarqué que la demoiselle en question porte sur la tête un petit jardin des plantes ? On y trouve des herbes et des fleurs, des oiseaux des différentes zones, une salade d'armes presque au complet. Labres de 7 à 8 pouces de long poignards de même longueur stylets pas plus courts, etc. etc.

Tout cela est nécessaire pour tenir sa cuve, sa cloche ou sa ruche sur sa petite tête qui crie miséricorde. Mauvaise note ! très mauvaise note.

Si vous avez contempler le haut, n'oubliez pas le bas, n'apercevez-vous pas suspendues aux jupons ou à la robe, quelques qui annoncent que votre belle a oublié le coup de brosse nécessaire ? Mauvaise note ! très mauvaise note.

Et ses bottines, sont-elles propres, bien cirées ? Ne baillent-elles pas un peu trop ? Est-ce que ses bas ne sont pas garnis de petites fenêtres qui appellent les reprises ?

Et son manteau n'est-il pas en pelletteries ? Ne coûte-t-il pas les yeux de la tête ? Enfin cette toilette mirobolante peut-elle convenir aux revenus de votre chérie ?

Prenez garde, jeunes gens prenez garde, vous vous préparez peut-être de bien tristes jours ! N'oubliez pas que le luxe nous envahit et nous ronge. Encore une fois prenez garde.

Regardez-la passer sur le trottoir, elle crie avec ses yeux à quiconque veut l'entendre :

J'suis t'y belle, hein ? j'en ai t'y un beau chapeau gris rouge vert orange ? n'est-ce pas que j'ai bonne mine ? Elle se redresse, marche de l'avant et Melle Ophélie est contente d'elle-même.

Elle naît le soir, elle brille la nuit et elle empoisonne le matin tout ce qui l'entoure

Jeunes gens, mes amis, voudriez-vous vous marier avec

une sauterelle semblable ? Non, n'est-ce pas ? Et vous avez raison.

Songez que le nœud gordien, c'est le mariage, une fois serré, ce nœud là ne se défait plus.

Mais... regardez passer cette bonne petite canadienne au premier coup d'œil, vous la jugerez.

Il y a cent à parier contre un, qu'elle revient de l'église où elle va tous les matins. Quelle simplicité dans sa toilette ! Et pourtant, elle est propre, elle est vêtue selon sa condition, elle marche légèrement emportée sur l'aile d'une conscience pure et la joie rayonne sur son visage.

Heureux enfant ! vous de- être l'ange de la famille, comme vous serez plus tard, l'ange du foyer domestique.

Jeune gens qui cherchez à vous marier, jetez les yeux sur cette bonne petite canadienne,

je suis certain qu'elle fera votre bonheur.

Avez-vous remarqué quel bon goût préside à sa toilette ?

Toute est simple, chez elle, mais tout est propre et sont bon.

Elle se rend à son ouvrage, le sourire sur les lèvres, elle est affable avec tout le monde, et elle repand autour d'elle, la joie et le bonheur.

Allons, braves jeunes gens n'oubliez pas de faire votre choix entre Mademoiselle Ophélie et Mademoiselle Maria.

La première fera votre malheur, la seconde sera pour vous la compagne aimable qui partagera vos joies et vos peines et heureux tous les deux, amoureux toujours, vous marcherez sous l'œil de Dieu et vous arriverez à la bienheureuse éternité qui sera votre récompense et le couronnement d'une vie chrétienne.

Amen.

ENTRE NOUS



Messieurs les Marchands :

N'est il pas vrai que vous perdez patience quand il s'agit de rédiger vos annonces et malheureusement sans succès ?

Je viens, non pas éprouver cette patience, mais vous aider sans que cela ne vous coûte—UN SOU.—

Téléphonez-moi 3683 et j'irai vous expliquer mon plan.

J. GAUD. DUMAS

—BUREAU—

74, rue St-Jean, = QUEBEC

POUR VOS PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES, POUR VOS PIANOS ET VOTRE MUSIQUE ENFEUILLES, ALLEZ CHEZ

JOS. BEAUDRY

264, RUE ST-JEAN, QUEBEC

Téléphone 835.

Theatre Unique = Magnifiques et Nouvelles Vues

CHANGEMENT DE PROGRAMME **Lundi et Jeudi**

Matinées 5c - - - - - Soirées 10c

L'Océan à St-Jean de Luz (Vue Panoramique)—L'Etoile Filante (Féerie, vue en couleurs.—La cigale et la Fourmi (drame)—Fête parmi les Indiens (comédie)—La Vengeance posthume de Dr Williams (grand drame)—Mlle Alberta dans son magnifique répertoire de chansons française.

CE CHARMANT CORDEVEAU

Cordevau rencontre sur le Boulevard un romancier en vogue.

Il se fait présenter et l'asperge d'éloges.

Ah ! monsieur Cordevau, quel talent vous avez ! Je ne lis que vous. Hier encore, je me suis endormi sur un de vos ouvrages "bouum"

L'album d'un musicien.

Les femmes sont comme les signes de musique; il y en a de rondes, de blanches, de noires, on en trouve aussi parmi elles des croches et même des doubles croches ! Presque toutes poussent des soupirs ; mais on n'en trouve pas qui observent le silence.

Entre nouveaux mariés.

Elle--Que ferais-tu si je mourais !

Lui. --- Probablement la même chose que tu ferais si je mourais moi.

Elle— Ah ! vilain menteur toi qui m'avait juré de ne jamais te marier.

BiBi

Sais-tu. si jerais marin, comment je ferais pour enlever l'ancre ?

Non ?

Je prendrai du papier buvard.

Ou vas-tu avec ce canard?

Je le porte vite à un quotidien.

Entre Maître et Elève.

Avant de repeter cette leçon tu vas me faire le plaisir d'enlever ce doigt de ton oreille !

Mais c'est pour m'souvenir vous me dites que c'est qui m'entre par une oreille me sort toujours par l'autre !

On peut toujours s'entendre avec les gens décidés à faire fortune.

Il est impossible d'être un bon soldat si l'on n'est pas un homme de cœur, un homme de devoir.

BiBi

ASSEZ ! ASSEZ ! PITIE

Hélas Hélas ! Pauvres invités ! Melle Lapluie vient de se mettre au piano ! Et l'on voit bien quand Melle Lapluie s'installe sur le tabouret, mais le plus perspicace ne peut prévoir quand elle l'abandonnera ! Elle prélude, elle attaque et le piano gémit durant des quarts d'heure sous ses doigts impitoyables.

Les auditeurs baillent, somnoient, s'éveillent en sursaut, rebâillent ! C'est très triste. Et l'un d'eux demande à son voisin, histoire de parler pour tuer le temps :

— Ce morceau commence en "la" je crois, n'est-ce pas ? Et le voisin de répondre gravement :

— Mon Dieu monsieur, il commence en "la" peut-être, mais à coup sûr il continue en "scie".

ON DIT

Que L. J. B. Beaulieu aura, le printemps prochain, le plus beau restaurant de la ville.

Que l'on cherchera longtemps quel est l'individu qui signe G. Loupe.

Que M. S. N. Parent, contribuable d'Ottawa, veut empêcher que le Sénateur Choquette soit élu maire de Québec et qu'il n'y réussira pas.

Que Barthe, Ulric de son petit nom, est le correspondant du "Canada" à Québec.

Que Jean Guiraud a fait un parfait Napoléon.

Que M. C. E. Taschereau, directeur gérant du "Soleil", libéral à teinte parentiste, n'est pas étranger à la demande qui a été faite à M. V. Chateaubert de se porter candidat à la mairie de Québec.

Que M. J. E. A. Pin est toujours chroniqueur ouvrier du "Soleil".

Que le jeune frère scoope Thivierge, du "Soleil", est correspondant du "Montreal Herald" et du "Toronto Star".

Que le jeune MacKay, le voyageur de commerce, a beaucoup de succès auprès des jeunes filles.

Que Lauréat Picard est encore président de la G. I. C.

Que M. Aubé, du "Soleil", le vétéran des journalistes, prépare un grand discours pour répondre à la santé des dames.

Que Phiro a grandi d'une coudée dans son estime, à lui.

Que M. Adélarde Déchesne, barbier de la rue du Roi, est un bon barbier et surtout un bon garçon.

ON DIRA.

Où se tient le bureau d'immigration à Québec ?

Est-ce à l'hôpital des immigrants ou chez le Dr. Joseph Paradis Lavoie, No 1 Ste Ursule?????

Qui est Agent d'immigration à Québec?????

Est-ce le Dr. Joseph Damase Pagé ou le Dr. Joseph Paradis Lavoie . . . car les deux font la paire ??????

Qui est Surintendant de l'hôpital des Immigrants?????

Est-ce le Dr. Joseph Paradis Lavoie ou le Dr. Joseph Damase Pagé ????? car ces deux individus ne font qu'une seule et même personne et s'entendent comme larrons en foire.

TRIBUNE LIBRE

Québec, 24 janvier 1910

Un court espace dans les colonnes de votre intéressant journal pour protester contre la façon d'agir des officiers supérieurs de la Douane à Québec.

Vos lecteurs savent, M. le Rédacteur, que depuis l'incendie de la bâtisse de la Douane, les employés sont rendus dans le haut du "warehouse" où ils ont été installés comme des clous de girofle sur un jambon.

Pour bureaux, ils ont des planches brutes, tandis que M.M. les officiers, plus élevés ont de beaux bureaux. Pour quoi cette différence . . . ?

La bâtisse est malsaine et plutôt propre à abriter des animaux que des individus créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Les officiers d'hygiène devraient bien aller faire une tournée dans ces parages, et chemin faisant, arrêter au "Soleil", où il paraît que les rédacteurs sont entassés comme des sardines dans une bien petite boîte de ferblanc.

Il paraît que les Canadiens-français employés à la Douane ne sont pas traités comme ils le méritent. Il y a là, comme d'ailleurs dans presque tous les départements du service civil, des Canadiens-Français qui se conduisent comme des "couillons" et des traîtres à leurs compatriotes.

Les Anglais, les Irlandais ont droit à la justice, mais, est-ce que les Canadiens-français doivent toujours être les chiens couchants de ses messieurs ?

Il y a quelques officiers qui mériteraient une "fessée", et si l'on ne se remue pas en haut lieu, "Le Petit Québécois" prendra alors la charge, peut-être difficile, de mettre ces petits potentats à la raison.

Les employés publics doivent être traités avec justice, et si on continue de l'ignorer, le moyen sera bien vite trouvé d'avoir raison.

A bon entendeur, salut !
Merci, M. le Rédacteur.

Pamphile Justice.

PAS DE FARCE AVEC LE CIGARE "DIXIE"

Les Ventes d'Inventaires

SONT

A L'ORDRE DU JOUR

CHEZ

Faguy, Lepinay & Frere

254-264 RUE ST-JEAN

C'EST LE TEMPS DE COMPARER LES PRIX

LEVISINADES

Les garde moteur de la "Levis County Railway" semblent avoir un penchant tout particulier pour les "Chiens Morts" si l'on en juge par le nombre qu'ils tuent chaque jour.....Attention "Mes Braves," la race canine se revoltera un jour et gare à "Ceux qui ont peur des chiens" (Bijou)

A Lévis, par le temps qui court, les patinoires ont une vogue.... mais une vogue à tout casser. Aussi faut dire que notre jeunesse est d'une "Souplesse"..... c'est à qui montre plus d'agilité (Game)....

Les conducteurs des petits chars électriques ont un jeune "corsé" comme confrère de ces temps scie..... c'est un Yankee, il a passé un mois et quelque chose sur la "frontière"... c'est vous dire que l'anglais, ce n'est pas une question, ça ne l'embarasse pas. J'ai eu le déplaisir de voir son image dimanche dernier,.....comme conclusion je lui accorde toutes mes sympathies car il semble avoir un faible pour le sexe. (O Fudge).....

On dit que les Lévisiennes doivent se former en "Club" pour le jeu de hockey..... Comme le "Petit Québécois" ne veut que du bien aux dames, il leur suggère d'être bien strictes dans leurs règlements, surtout de ne pas oublier cette "Clause": Défense de lever le hockey plus haut que six pouces: Avec cela plus "d'œil endommagé".

A Lévis quand on est ami avec les petits chars, (non, les gens des petits chars) on peut attacher sa traîne sauvage (quand on en a une) en arrière des dit chars, descendre à St. Joseph (de Lévis)....et sauver cinq cents.... tout ça pour.....rien, n'est-ce pas Mademoiselle. (O. U. Kid).

—
Ls. LeFranc

—
QUEBEC 26 Jan. 1910

—
(Pour le petit Québécois)

Serait-il possible de savoir si l'ami Philippe Desjardins, de l'Evenement, le frère de mon ami le vigilant Valère est toujours en harmonie avec les gens de l'Evenement comme il l'est en amour? Qu'en pense tu, l'ami Philippe Note de la Rédaction. Quand je dis Philippe, ce n'est pas le "petit" de la "Vigie."

Serait-il possible de savoir où certaines jeunes filles du Faubourg ont fait un cour de politesse? En tous cas nous leurs recommandons d'en faire un autre, et ainsi elle ne seront pas obligées de regarder les vitrines lorsqu'elles rencontrent quelqu'un qu'elles connaissent et qu'elles ne veulent pas saluer.

—
On dit qu'à une "petite soirée" du club Montcalm club de requettes sans doute notre ami le gros Poulin n'a cessé d'évoquer sa Ninon—Viens donc ma Ninon, viens donc,

Notre reporter n'ayant pu assister au dernier bandu club Montcalm s'est vu dans l'obligation de passer la soirée avec les belles sœurs Qu'en penses tu, l'ami Gustave, infidèle que tu es!....

—
La rumeur veut que plusieurs Euchres sociaux soient en marche dans le Faubourg plusieurs de nos amis y sont très "compromis" mais laissons finir la série et nous en parlerons Qu'en dis tu (Panthal)?

—
On dit que l'ami Poulin le gros, pas tit Louis—ferait un très beau Valentin dans l'opéra de Faust. —! Salut demeure chaste et pure!

—
1. 2. 3. 4. 5. eh! les amis, là, vous êtes ben assez pour passer au salon,

—
Phrase célèbre de notre ami Jos.....

—
On dit que le Rajah va faire son apparition au mois de mars à Québec. Gare à vous, petites Québécoises reappelez-vous que ce n'est pas Bénito Sylvain cette fois, et vous aussi, snobinettes!

—
On dit que la revue "Allo! Allo! Québécoise!" va faire fureur au Théâtre Canadien.

L'Étincelle demande qui sera maire.

Le Petit Québécois va répondre à cette question si embarrassante: c'est le Sénateur Choquette.

—
"Le Devoir"

Le devoir des gens économes est de lire l'annonce de Faguy, Lepinay & Frère, 254-264 rue St. Jean.

—
Lui. — Vous avez une main de fée.

Elle. — Vous ne diriez pas cela si je vous menais à la baguette.

—
—Monsieur!

—Monsieur?

—Monsieur, si vous continuez à regarder ma femme, je vous la flanque sur les bras..... Voilà.

—
BiBi

—
Mourir pour la patrie c'est le sort le plus beau, le plus digne, d'envie.... Ta Ta Ta en voilà une blague! Il vaut mieux vivre pour la patrie.

—
A L'EPOUVANTE

—
Le cheval du Gouvernement entre les mains du Dr. Joseph Damase Pagé a pris le mors aux dents, sur le chemin de la Petite Rivière, pendant que le Docteur allait comme d'habitude visiter ses malades. La pauvre bête ne sachant plus ou donner de la tête, (le cheval) est allé s'abattre dans les bras du Dr Joseph Paradis Lavoie qui se trouvait par hasard sur ce chemin. C'était d'ailleurs tout à fait naturel. "Qui se ressemble se rassemble".

THEATRE CANADIEN

SEMAINE DU 31 JANVIER 1910.

Allo ! Allo ! Quebecoise !

Grande Revue d'Actualité par

MM. JULIEN D'AOUST RAOUL COLLET
et ARTHUR TREMBLAY

JULIEN D'AOUST DANS LE ROLE DE BAPTISTE
MADAME BELLA OUELLETTE DANS

LE ROLE DE L'ÂME DE QUEBEC

PRIX POPULAIRES

NOTRE ATTITUDE

L'impartialité, telle est, durant la campagne électorale qui bat son plein, la règle que nous entendons nous imposer.

Cela ne nous empêchera pas de dire ce que nous pensons de certaines momies qui encombrant certaines banquettes de la salle du conseil de ville, et de l'avantage

qu'il y aurait de les remplacer par des hommes plus actifs et capables de comprendre que la fermeture des buvettes, chose recommandable d'ailleurs, n'est pas la seule question qui doit occuper l'attention de ceux que l'on a chargés de veiller aux intérêts matériels de notre ville.

Il faut, au conseil de ville, des hommes actifs, énergiques, entreprenants, sans peur et sans reproche. Mettre trente-quatre tels hommes

sur les trente-quatre sièges d'échevins au conseil de ville est un rêve malheureusement irréalisable. Efforçons-nous d'en mettre le plus possible. Mettons-en un surtout sur le fauteuil présidentiel.

Le "Petit Québécois" fera sa part pour aider les gens de bonne volonté qui travaillent à faire sortir notre ville du marasme.

LA REDACTION

De *L'Action Sociale*, sous la signature d' "Un contribuable" :

" Il faut que notre prochain maire soit un homme actif et énergique, actif pour pousser l'accomplissement des projets en cours, assez énergique pour insister à ce que Québec obtienne la pleine mesure de justice, d'influence et de faveurs qu'elle a le droit d'attendre ? "

Cet homme, c'est le sénateur Choquette ?

Voulez-vous rire ? Allez au Théâtre Canadien la semaine prochaine.